

éloges à formuler : c'est une étude cynégétique, si on peut ainsi parler, très-intéressante sur l'avant dernier des Valois et nous préférons résumer d'après son savant éditeur les matières contenues dans la *Chasse du cerf*. Elle se compose de vingt-neuf chapitres ; dans le premier, le royal auteur traite de la manière de peupler les forêts ; dans les quatre suivants, du rut, de la retraite, de la mue et des fumées du cerf ; dans le sixième, de ses habitudes ; du suivant jusqu'au dix-neuvième il est question des chiens, de leur éducation et de leurs maladies ; le reste est consacré à l'art du veneur. Charles IX devait ajouter à ce livre le traité de la façon de trouver en chasse le cerf. Du reste le roi montre dans sa dédicace à M. Mesnil, lieutenant de sa vénerie, une grande modestie, lui reportant le mérite de ce qu'il sait, car « si d'aventure ce traité est si accompli qu'il n'y ait que redire et changer, la gloire en sera premièrement à vous de m'avoir si bien instruit et puis à moy d'avoir si bien retenu. »

XI. Maintenant quels sont les livres nouveaux ? D'abord le volume consacré à la *Femme* par son poète prosateur ordinaire, M. Michelet. Je n'en dirai ici que quelques lignes. Dans un premier travail, M. Michelet a étudié l'*amour* dans des termes que chacun se rappelle : aujourd'hui il s'attaque beaucoup plus directement à ce charmant mystère en étreignant par trop amoureusement la délicate héroïne ; c'est encore un travail où la médecine la plus réaliste tient trop de place. Deux hommes se sont de nos jour partagés, ce semble, la glorification de la femme : M. Legouvé et M. Michelet, mais l'un du moins le fait avec une grâce, une élégance, dans des termes que chacun lit avec plaisir, je dirai même souvent avec émotion ; l'autre au contraire, sous prétexte de prendre la chose sérieusement, scientifiquement, le fait de façon à ce qu'une femme ne pourra certainement pas avouer qu'elle a lu ce livre et qu'on ne pourra assurément le voir posé